



La découverte d'un métier auquel on ne s'attend pas : Immersion chez les costumières Texte de vulgarisation

Auteur : Emmanuel Cardona Gil, sociologue du travail et des organisations, expert en santé au travail

L'un des pères fondateurs de la sociologie, Emile Durkheim, affirmait que cette discipline naissante devait notamment avoir pour objectif de rompre avec les « prénotions », c'est-à-dire avec les idées toutes faites que l'on se forge en fonction de nos croyances morales, religieuses et politiques¹. En cela, il invitait à dépasser le sens commun, les stéréotypes, les préjugés. Près d'un siècle et demi plus tard, on constate que ces idées toutes faites ont encore la vie dure dans notre société : tout le monde a un avis sur tout et surtout sur les autres. « C'était mieux avant (pour les jeunes) », « les fonctionnaires sont tous des feignants », « les jeunes de banlieues des délinquants »..., qui n'a jamais entendu prononcer l'une de ces phrases ?

Alors qu'en est-il des techniciens du cinéma et de l'audiovisuel ? Parfois qualifiées de « chiffonières² » au sein même d'un tournage, qui sont les costumières en réalité ? Et surtout que font-elles exactement ? C'est à cette question que ce deuxième texte³ vise à répondre très synthétiquement et en partie seulement, en relatant une observation réalisée auprès de deux d'entre elles (merci à vous deux, elles se reconnaîtront). Cette expérience constituant une première immersion au sein de leur univers, l'approche de ce récit ne se veut absolument pas exhaustive, même si les éléments mentionnés dans ce papier ont été corroborés par les entretiens individuels menés avec plusieurs de leurs collègues. L'idée est d'évoquer ici leur activité, les difficultés qu'elles peuvent rencontrer au quotidien et les risques auxquels est susceptible d'exposer la profession, pour apporter un peu de visibilité à cette profession méconnue.

Et nous allons voir que costumière ne se résume pas à « faire du shopping », contrairement à ce que peuvent visiblement en penser certains. Être costumière, c'est tout à la fois courir partout et tout le temps, rester des heures dans le froid, porter des charges lourdes, réfléchir en permanence, créer (au sens large et noble du terme) ou

¹ Emile Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique*, Alcan, 1895.

² Propos recueillis auprès de plusieurs d'entre elles dans le cadre d'entretiens individuels.

³ Pour rappel, l'idée est de publier régulièrement sur notre site web des textes de vulgarisation destinés à la découverte des métiers du cinéma et de l'audiovisuel.

participer à la création d'un univers de fiction par l'intermédiaire des costumes qu'elles choisissent, stresser, devoir s'adapter en permanence du fait des imprévus qui viennent remettre en cause toute la planification de leur activité... Et j'en ignore encore sans doute beaucoup.

Une première demi-journée très speed

Dans le cadre d'une enquête cofinancée par le CNC et CineKlee qui vise à analyser les difficultés liées à la mise en place de comportements écoresponsables dans les conditions actuelles de préparation et de tournage, j'ai passé deux demi-journées avec Juliette et Sabrina⁴ en mars 2023.

Lorsque je les rejoins en début d'après-midi dans un magasin des grands boulevards à Paris, je les identifie facilement. Avant de les rejoindre je les observe rapidement. Tout, dans leur attitude, semble contraster avec celle des autres clients... Outre le fait qu'elles portent chacune un nombre de sacs qui fait penser à des achats de dernière minute le jour de Noël dans une famille nombreuse, c'est surtout la manière avec laquelle elles regardent les vêtements et celle (furtive) dont elles se regardent entre elles qui m'interpellent immédiatement. Les autres personnes présentes avancent lentement, s'attardent sur des choses qui leur plaisent en s'imaginant sans doute les porter. Là, c'est différent. Elles passent d'un habit à l'autre très rapidement, en montrent un et le replacent immédiatement si l'autre dit non. Elles n'ont parfois même pas besoin de parler pour se comprendre. Contrairement aux autres clients, elles sont ici avec des idées très précises en tête, et l'objectif est de trouver un nombre maximum de vêtements en un minimum de temps. Elles ne les choisissent pas en fonction de leurs goûts, mais en fonction de l'adéquation entre ce qu'elles observent et ce qu'elles perçoivent de la personnalité des personnages du film qu'elles vont tourner et de l'univers qui a été créé autour d'eux. Elles me précisent alors qu'elles ont en tête toutes les mensurations des comédiens, les séquences du film et les dépouillements de CineKleeHMC, de même que leur budget, qui impacte grandement les décisions prises, comme le choix des magasins dans lesquels elles se rendent.

Les vêtements s'enchaînent, tout comme les prises de décision, les magasins et les achats. Parfois elles se séparent mais prennent des photos pour montrer ce qu'elles ont vu et s'en souvenir. Je suis impressionné par la manière dont elles cherchent à optimiser leur temps de travail. Lorsqu'une vendeuse leur dit qu'elle doit descendre à la réserve pour chercher la bonne taille d'une chemise qu'elles ont choisie, elle leur précise qu'elle allait être de retour 5 minutes plus tard. Je suis alors visiblement le seul à qui l'éventualité d'attendre pendant ces cinq minutes a effleuré l'esprit. Sans même se parler (il me semble), les voilà reparties. Nous parvenons alors, en à peine plus que le temps imparti, à faire l'ensemble des magasins de l'étage, avant de revenir.

C'est à ce moment qu'une première difficulté apparaît. Avant d'aller décharger les sacs dans la voiture, on doit descendre à l'accueil pour faire établir les factures. Cette étape prend beaucoup de temps. Les logiciels des magasins ne sont pas formatés pour

⁴ Naturellement, pour celles et ceux qui chercheraient à identifier ici ces deux personnes, leurs prénoms ont été modifiés. Votre monde est petit 😊.

intégrer les noms des productions, qui sont parfois très longs, ce qui provoque visiblement très fréquemment des bugs et peut les rendre « folles » :

« On peut même passer plus de temps à avoir des factures qu'à faire les achats ».

A la fin de la journée, le nombre de factures qu'elles ont chacune (dans son style mais là c'est pour elles 😊) est impressionnant. Je me fais la remarque que si je ramenaient un tel nombre de fiches pour mes notes de frais à n'importe lequel de mes employeurs, je me ferais virer, c'est sûr ! Juliette a marché 16000 pas dans la journée, soit 10 kms environ. Et ce sera la même chose le lendemain, comme ça l'avait été la veille. Quant à moi, je précise à mes interlocutrices que je suis rentré dans des magasins dans lesquels je ne pensais jamais rentrer un jour et surtout que je n'avais jamais fait autant de magasins de ma vie en une seule après-midi !

La découverte étonnante d'un passage obligé : les loueurs de costumes

Le lendemain matin, nous nous donnons rendez-vous à un arrêt de tram pour aller chez un loueur de costumes ensemble, ce qui nous donne l'occasion de débriefer la journée précédente. Je ne suis pas surpris à cette occasion d'apprendre que Juliette est tombée de fatigue la veille au soir. Moi-même, je n'ai absolument pas eu le courage de sortir comme prévu, et je ne les ai accompagnées que la moitié de la journée...

Arrivés chez le loueur de costumes, je suis vraiment impressionné par la taille du hangar et le nombre de pièces qui y sont exposées, et à ce moment-là je n'ai pas encore vu les salles annexes. Des rangées de portants d'au moins dix mètres de long sur trois étages se succèdent à perte de vue tous les deux mètres environ. Il y en a au moins une trentaine ! L'inconvénient d'un tel volume, c'est que c'est inchauffable, et en effet le froid se fait sentir très vite. Malgré les chauffages d'appoint positionnés à des endroits stratégiques, les salariés travaillent ici avec des gants, des bonnets, des doudounes et des habits chauds.

Juliette et Sabrina ont listé ce qu'il leur reste à trouver pour les essayages du lundi suivant (nous sommes jeudi) et rapidement les portants se remplissent. Leurs recherches les amènent à manipuler et à grimper sur une girafe... pas l'animal, mais un espèce d'escabeau géant qui permet d'accéder aux pièces qui sont en hauteur. L'ambiance est vraiment très bonne entre les costumières, les loueurs et les autres clients, tout le monde semble plus ou moins se connaître. Ce hangar, comme d'autres probablement, constitue assurément un endroit stratégique pour la profession. La rapidité avec laquelle elles trouvent des pièces qui correspondent à leurs besoins contraste avec ce que j'ai pu observer la veille. Il faut dire que le nombre de pièces entreposées n'a rien à voir avec ce que l'on peut trouver dans des magasins classiques, même pour les plus grands d'entre eux, et encore moins pour les loueurs chez qui nous allons parfois choisir des trucs pour des soirées déguisées. Nous sommes ici dans un monde totalement différent où seuls les professionnels du cinéma et de l'audiovisuel ont accès. Entre un loueur de déguisements classique et un loueur de costumes comme celui-là, la différence est à peu près la même qu'entre une épicerie de quartier et un hypermarché !

Alors que je propose de les aider un peu en allant accrocher les pièces qu'elles ont choisies sur les portants pour leur faire gagner du temps (enfin j'ai eu l'impression que ça pouvait servir à ça), l'un des loueurs est déjà en train d'enregistrer les premières d'entre elles, qu'il place dans des housses en tissu (qui ont remplacé ici celles en plastique, beaucoup moins écoresponsables). J'en soulève une par curiosité, jamais je n'aurais pensé que des habits, même réunis dans une seule et même housse, puissent peser aussi lourd. Je retrouve Juliette et Sabrina, que j'avais perdues, dans un recoin caché, une salle en hauteur très peu visible dans laquelle sont entreposés des accessoires. Après en avoir essayé moi-même un ou deux, pour qu'elles puissent voir ce que ça pouvait donner en vrai (je ne sais pas s'il y a des photos, mais j'espère que non, même si je crois me rappeler qu'un envoi a été effectué par téléphone à cet instant à un destinataire à qui je demanderai de garder le silence...), je m'aperçois de la difficulté qu'a eu Juliette à soulever la caisse d'où étaient issus ces accessoires avant de la remettre en hauteur. Je teste à mon tour et suis une nouvelle fois surpris par le poids de cette caisse. Lorsque j'interroge Juliette et Sabrina à ce sujet, j'apprends que l'une a des problèmes de dos et qu'elle craint de ne pas pouvoir travailler pendant une durée assez longue si les choses venaient à s'aggraver, et que l'autre souffre des chevilles, des tendons, et de la voute plantaire. Et à les écouter, leur cas ne serait pas isolé⁵ :

« On a toutes des tendinites, on finit toutes avec des problèmes physiques ».

Il est 10h30 (nous sommes arrivés dans le hangar à 9h), j'ai les pieds et les jambes frigorifiés, et pourtant Juliette m'avait prévenu de m'habiller chaudement. La prochaine fois, je ressorts les affaires de snow du placard ! Loin de se plaindre, Sabrina sort à ce moment sa liste pour la troisième fois de la matinée pour checker ce qu'il leur reste à trouver. Quand je l'interroge sur la raison pour laquelle elle ne barre que très peu de choses alors même qu'elles semblent avoir trouvé ce qu'elles cherchaient, elle me répond dans une remarque teintée de perfectionnisme qu' *« on peut toujours trouver autre chose »*, sous-entendu donc de mieux.

Outre que j'ai l'impression que l'on va devoir m'amputer les deux pieds tellement j'ai froid lorsque nous partons à 11h, je suis surpris par la quantité de vêtements que nous emportons. La voiture, coffre et habitacle, est littéralement pleine. Pour les essayages d'une seule tenue de l'un des acteurs principaux, presque un demi portant a été nécessaire entre les pulls, les vestes et les pantalons. Je n'ose imaginer le nombre de costumes qu'elles ont à trouver pour l'ensemble des acteurs (auxquels il convient d'ajouter les silhouettes et parfois aussi les figurants) de toutes les scènes du film !

Alors que nous nous apprêtons à entrer dans un nouvel hangar à la recherche de costumes d'époque, Juliette reçoit un texto qui l'informe qu'un essayage, qui n'était pas prévu initialement, aura lieu moins de 48h plus tard. Elles doivent donc trouver des costumes en urgence, alors même qu'il ne leur reste qu'à peine plus d'une journée pour trouver ce dont elles ont besoin pour les essayages du lundi, ce qui a inspiré la réaction suivante à Sabrina, soucieuse de partager avec moi les difficultés qu'elles

⁵ Des témoignages similaires ont été recueillis dans la plupart des entretiens menés auprès de costumières et d'habilleuses.

rencontrent au quotidien, comme les nécessaires capacités d'adaptation dont elles doivent sans cesse faire preuve :

« Tous les jours il arrive quelque chose qui fait sauter le planning que tu avais prévu. Ce sont des demandes qui viennent s'ajouter à ce qu'il y a déjà à faire. Là on n'a pas d'autres choix que de trouver des trucs demain pour les déposer à la prod avec le reste des trucs pour lundi ».

Facteurs de pénibilité du travail et exposition aux risques

Plusieurs facteurs de RPS et de pénibilité du travail ont pu être recensés lors de cette observation. Ils sont présentés dans les tableaux suivants, à l'instar des risques (physiques et psychosociaux) qui leur sont associés, et auxquels semblent confrontés les costumiers et les costumières dans l'exercice de leur activité. Précisons ici encore que le recensement de ces éléments ne saurait être exhaustif. Il correspond à des premiers éléments d'analyse, corroborés toutefois par les témoignages recueillis lors des entretiens individuels que nous avons pu mener par ailleurs.

Risques physiques	
Facteurs de pénibilité	Risques associés
• Effort physique • Port de charges lourdes • Travail au froid • Travail en hauteur	• Développement de TMS⁶ • Risque accidentogène • Risque routier (lié à la fatigue)

Risques psychosociaux		
Facteurs de RPS	Risques associés	Conséquences potentielles
• Charge de travail • Pression temporelle • Objectifs difficilement réalisables • Difficultés de conciliation entre travail et hors-travail	Exigences du travail	• Stress • Anxiété • Souffrance psychique • Epuisement professionnel
• Changement non maîtrisé de la tâche	Insécurité de la situation de travail	

⁶ Troubles musculo-squelettiques.